

Dominique Neyrod

Cette artiste, peintre et graveuse, a exposé à l'Archipel en 2004. Voici un article rédigé à cette occasion :

29.8.2004

SAINT-MARTIN-DU-LAC

7.09.0

Deux exposants sont venus à la rencontre du public

À l'Archipel sur le Lac se déroule actuellement une magnifique exposition de gravures burins et eaux-fortes), issues de la collection privée de Philippe de Monner, frère de Pierre, propriétaire de ce lieu magique.

Les artistes représentés sont nombreux. Deux d'entre eux ont désiré rencontrer leur public. Maurice Maillard est venu de Normandie. Il a découvert la gravure aux beaux-Arts de Rouen. Il a opté tout d'abord pour la section peinture mais comme son atelier ne le satisfaisait pas, il a choisi la gravure. Il y a appris les différentes techniques correspondant à cet art. « J'ai tout de suite eu le sentiment d'entrer dans un univers qui me satisfaisait pleinement. C'est un véritable métier, étroitement lié à l'écriture et au livre sous toutes ses formes ».

L'artiste pense même que la gravure a précédé la peinture. Il continue aussi à peindre pour ne pas connaître l'enfermement inhérent à la pratique d'une seule technique. Ses deux

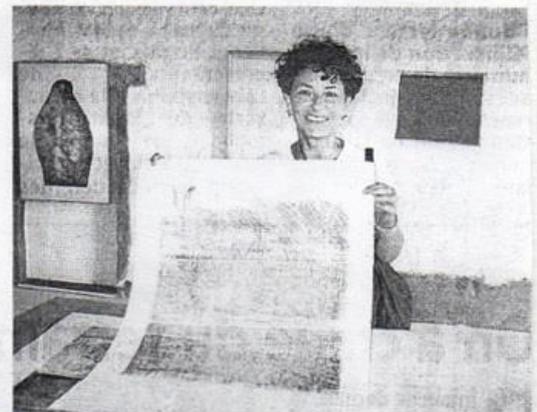


Maurice Maillard présente une de ses œuvres

passions se nourrissent l'une l'autre. « Je considère que ce genre de travail procède d'abord de la construction de soi avant même d'être une production d'images ». Abordant une de ses œuvres, exposée à l'Archipel, « Chemins qui ne mènent nulle part », l'artiste explique qu'il s'agit d'une eau-forte sur acier (matrice en acier, travaillée avec des acides). Elle fait partie d'une série inspirée de paysages de maquis corse. Elle renvoie le spectateur vers

une réflexion d'ordre philosophique. Maurice Maillard expose aussi, du 25 septembre au 25 octobre, à la Maison des Métiers d'Art de Roanne.

Dominique Neyrod, elle, est venue de Paris. Sa série d'eaux-fortes « Station de l'herbe » sont des talus reconstitués. Elle expose aussi des aquatintes qui sont des eaux-fortes, mais avec des nuances de gris. Elle peint aussi, et ce, depuis l'âge de 14



Dominique Neyrod

ans. « Je travaille à partir de paysages du midi. Ce qui m'inspire, ce sont les choses modestes : les graminées, les cailloux, le sable à partir desquels je recompose d'une façon plutôt abstraite, à la limite de la géométrie, avec un travail sur l'espace et des perspectives verticales, en contre-plongée ». Le mot de la fin revient à une résidente de Ligny, Mme de Rivasson, ancienne graveuse pratiquant encore la gravure sur bois : « Je sais qu'à l'Archipel

sur le lac je vais trouver de la vraie gravure. Les eaux-fortes et le burin m'intéressent particulièrement, la lithographie moins, mais il n'y en a pas ici. Le burin entre directement dans le métal et fait des copeaux de métal. Cela crée quelque chose de plus vrai. Depuis Durer, on n'a jamais fait mieux ».

L'exposition se tiendra jusqu'au 16 septembre. Entrée libre, tous les après-midi, de 14 h 30 à 19 h 30. 03-85-25-26-27.

Voici quelques autres œuvres de Dominique Neyrod :



Pour en savoir plus : <https://www.connaissancedesarts.com/peinture-et-sculpture/dominique-neyrod-la-nature-inspiree-113165/>